

Une belle histoire

qui se poursuit...

LES LOISIRS DU DOMAINE



En quelques mois, de l'automne 1962 au printemps 1963, ce vaste terrain vague qu'était le Domaine Saint-Sulpice, autrefois section réservée de la seigneurie des Sulpiciens¹, s'est peuplé de quelques centaines de familles. Une nouvelle vie commence pour elles. Maintenant que sont construites leurs maisons, ces familles partagent le même désir d'édifier une communauté vivante, harmonieuse où il fera bon vivre. Le Service des Loisirs Saint-Isaac-Jogues du Domaine Saint-Sulpice constitue un élément-clef de cet ambitieux projet de société. Une belle histoire que nous vous invitons à suivre....

Les responsables du Service des Loisirs

Année Président bénévole Animateur

Les dates précises (mois et jour) fluctuent selon le moment des élections et les dates d'entrée en fonction des employés municipaux.

1963	Liette Larue	Parents bénévoles
1964	Claude H. Hargreaves	Parents bénévoles

1965

L'animateur est désormais un employé de la Ville de Montréal.

1965	Antonio Brasseur	Liette Archambault
1966	Jacques Jarry	Liette Archambault
1967	Jacques Jarry	Liette Archambault
1968	Jacques Jarry	Liette Archambault
1969	Maurice Beauchamp	Liette Archambault
1970	Maurice Beauchamp	Dolorès Fiorito Boivert
1971	Antonio Gagnon	Dolorès Fiorito Boivert
1972	Antonio Gagnon	Dolorès Fiorito Boivert
1973	Réal Laramée	Dolorès Fiorito Boivert
1974	Réal Laramée	Dolorès Fiorito Boivert
1975	Jacques Dubois	Micheline Dubé
1976	Jacques Dubois	Micheline Dubé
1977	Jacques Dubois	Micheline Dubé
1978	André Dion	Diane DesRoches
1979	Robert Allard	Diane DesRoches
1980	Robert Allard	Diane DesRoches
1981	Robert Allard	Diane DesRoches
1982	Guy Lussier	Diane DesRoches
1983	Guy Lussier	Diane DesRoches
1984	André Éthier	Diane DesRoches
1985	André Éthier	Diane DesRoches
1986	Jean Talbot	Diane DesRoches
1987	Rosaire Chaput	Francine Thibodeau
1988	Rosaire Chaput	Francine Thibodeau
1989	Guy Leclerc	Lucie Thibert
1990	Michèle Paquin	Francine Thibodeau
1991	Michèle Paquin	Francine Thibodeau
1992	Michèle Paquin	Francine Thibodeau
1993	Louise Baillargeon	André Lalande
1994	Louise Baillargeon	André Lalande
1995	Maurice Forget	André Lalande
1996	Maurice Forget?	Ronald Caron
1997	Maurice Forget?	Jo-Anne Bonin

1998

L'animateur est désormais un employé du Service des Loisirs et non plus un employé municipal

1998	Gilles Bureau	Sylvain Chaput
1999	Gilles Bureau	Nancy Beauchamp
2000	Gilles Bureau	Éric Gauthier
2001	Michel Proulx	Éric Gauthier
2002	Benoit Gendron	Éric Gauthier
2003	Benoit Gendron	Éric Gauthier
2004	Benoit Gendron	Éric Gauthier
2005	Benoit Gendron	Éric Gauthier

Je témoigne

Pourquoi un Service des Loisirs ?

Un besoin naturel chez-nous de se regrouper, se rencontrer et se sentir les coudes pour mieux se connaître.

Pour qui ?

Surtout pour les jeunes, car tous se préparent, chacun à sa façon, à faire face à la vie par la participation et une compétition juste, équilibrée et saine. Le principe énoncé par le baron Pierre de Coubertin demeure toujours d'actualité pour notre jeunesse. « ... L'essentiel dans la vie n'est pas tant de conquérir que de bien lutter. »

Pour nous les adultes qui désirons donner ce qu'il y a de mieux à nos jeunes, il ne faut pas les laisser, ils ont besoin de nous.

Réal Laramée, vice-président,

extrait du programme souvenir du carnaval 1972.

Je témoigne

Le but du Service des Loisirs est d'intéresser TOUTE la population du Domaine et que celle-ci considère son service des loisirs comme son affaire.

François Donato, vice-président,

extrait du programme souvenir du carnaval 1975.



Je témoigne

*En tant que résidant du Domaine, je souhaite que tous nous puissions profiter longtemps encore de cette ressource qu'est le Service des Loisirs. En tant que coordonnateur des activités, j'ai besoin de l'implication de chacun; c'est indispensable au fonctionnement quotidien des activités. Je crois que le fait de s'engager apporte aussi un enrichissement personnel, c'est le cadeau que chaque bénévole retire du temps qu'il donne. **Éric Gauthier**, coordonnateur des Loisirs, septembre 2005*



Donner vie à une collectivité.

Dans ce jeune village, qu'est le Domaine St-Sulpice, aucune institution n'existe encore. Pas d'école, pas d'église; aucun lieu de rassemblement pour favoriser les échanges. Madame Berthe Louard, co-fondatrice et secrétaire de *La Familiale*², met à la disposition de la communauté une partie de sa propre résidence. C'est là que commence cette histoire; dans cette maison du 1322, rue Chabanel est, une maison historique s'il en est une. Le 8 mai 1963, des parents, des mamans surtout, s'y présentent à l'invitation de la présidente de la *Guilde familiale*, madame Élodie Bourdon. « *Qui organisera les loisirs de vos enfants, cet été? Tous ensemble nous mettrons la main à la pâte; avec de la bonne volonté, une organisation saine, notre jeunesse s'en donnera à cœur joie.* ». La *Guilde familiale* est une organisation féminine de la coopérative *La Familiale* qui s'occupe d'œuvres sociales et de loisirs. L'appel lancé via *L'Élan*, le bulletin interne de *La Familiale* distribué à tous les résidants du Domaine a été entendu. Les jeunes parents du Domaine démunis financièrement (ils accèdent à la propriété en investissant tous leurs avoirs) rêvent d'activités sportives et culturelles pour leurs jeunes. Ils rêvent aussi de garder leur marmaille dans le Domaine. Spontanément, chacun apporte sa collaboration. Le premier été au Domaine démarre donc avec des activités de loisirs réalisées en commun très spontanément. Les parents dont de jeunes mamans avec leurs tout-petits dans les bras, trimballent les jeunes en autobus vers les piscines municipales des alentours : le bain Saint-Denis sur la rue Saint-Hubert ou encore le bain Généreux. C'est aussi le début des activités familiales rassembleuses. Le 18 août 1963 a lieu le premier pique-nique familial des résidants du Domaine à la plage Lanthier à Oka. Le transport se fait en autobus et le départ a lieu à l'angle des rues Saint-Hubert et Émile-Journault qui se termine là à l'époque.

L'été terminé, la *Guilde familiale* tient une deuxième réunion le 10 septembre 1963. L'objectif : élaborer un programme complet de loisirs. « *Que faire de nos jeunes adolescents qui ne trouvent pas dans le Domaine de lieu de rencontre, notamment pour des danses les samedis soirs?* » Une soixantaine de jeunes du Domaine y participent. Ils assistent par la même occasion à un spectacle de folklore de la troupe de la paroisse Notre-Dame du Très Saint Sacrement. Ces jeunes se sentent isolés depuis qu'ils ont déménagé dans le Domaine; il y a peu de moyens de transport collectif (il faudra des représentations pour obtenir des arrêts d'autobus desservant le Domaine)

et les parents ne sont pas prêts à laisser les jeunes s'éloigner à travers champs. Des mamans offrent leur collaboration : Jacqueline Lanthier, Francine Castonguay, Fleurette Thibodeau et Liette Larue et madame André Cloutier. Liette Larue accepte d'accueillir dans son sous-sol les fameuses danses du samedi soir pour les jeunes à la condition que d'autres parents lui apportent leur concours pour la « surveillance ». Liette Larue devient ainsi officiellement la toute première présidente des Loisirs du Domaine et Lucie Demers, la première secrétaire. Le premier comité de Loisirs du Domaine est né.

Quelques semaines plus tard, le 24 septembre 1963, la paroisse Saint-Isaac-Jogues est officiellement érigée. Cet événement a un impact important sur la communauté qui voit arriver un nouvel outil de communication avec la parution du feuillet paroissial. Ces quelques pages distribuées à toutes les portes du Domaine deviennent l'outil de consolidation des liens entre les résidants, le catalyseur de cette dynamique d'appartenance en train de se créer. En plus d'y saluer les baptêmes, décès ou offices religieux, on y apprend tout ce qui se passe, tous les petits événements qui tissent la vie quotidienne des résidants du Domaine. Les activités de loisirs y seront abondamment annoncées et relatées. Au fil des ans, des bénévoles se succéderont dans sa distribution.

À l'hiver 1963, les résidants du Domaine célèbrent leur premier anniversaire. Le comité de loisirs marque cette prise de possession en grand et organise une parade dans les rues du Domaine. En face de la maison de madame Louard, Yvon Larue et Paul-Émile Saint-Jacques aménagent une patinoire où on tient des jeux pour petits et grands. On célèbre avec un souper communautaire. Le carnaval du Domaine est né. Pendant près de 20 ans, une telle manifestation animera ainsi le Domaine pendant les jours froids d'hiver. Par son ampleur et sa régularité, le carnaval constitue un des éléments distinctifs du Domaine. Instauré pour permettre aux résidants de se connaître, comme le précise madame Fleurette Thibodeau qui en a assumé l'organisation durant plusieurs années, le carnaval évoluera au fil des ans au gré de la population, de ses besoins et de ses ressources. Sous toutes ses formes, il témoigne d'un dynamisme exceptionnel et démontre combien le sens de la fête est au cœur même du Service des Loisirs qui remplit ainsi son rôle rassembleur.

Après la spontanéité, l'incorporation, le 27 avril 1964.

Encore officieux, le Service des loisirs n'en est pas moins actif. Soirées de danse, défilés de mode, conférences, activités sportives sont déjà au programme. Les résidants ne manquent pas d'imagination et de ressources. Chacun met au service de tous, qui, ses connaissances et relations à qui l'on demande de petits et grands services, qui, ses talents d'organisateur, de bâtisseur ou de mobilisateur. Mais l'enthousiasme et la générosité ne remplacent pas la sagesse. Bientôt, tous ces bénévoles sentent le besoin de se doter d'une structure plus officielle pour réaliser davantage de projets avec la protection de la loi. On confie à un jeune étudiant en droit du Domaine l'élaboration du projet. Issu d'une des 10 premières familles arrivées à l'automne 1962, les pionniers de la rue de Louvain, Claude W. Hargreaves a la confiance de tout le monde. Il obtient la collaboration du Service des loisirs de la Ville qui offre l'expertise d'un conseiller et l'aide de secrétaire. L'Archevêché de Montréal s'implique également. Le 27 avril 1964, le « Service des Loisirs

St-Isaac-Jogues du Domaine St-Sulpice » est incorporé et le 13 mai 1964, la charte enregistrée en vertu de la troisième partie de la loi des compagnies du Québec. Les requérants, René Mayer et son épouse, Denise Béliveau; Yvon Larue et son épouse, Liette Héroux; Lucie Loiseau, épouse de André Demers; Jean-Maurice Cadieux et Claude William Hargreaves en deviennent les directeurs provisoires. La Corporation, « essentiellement un organisme catholique d'éducation et de bien-être dans le domaine des loisirs » définit ses objectifs : « développer les loisirs dans la paroisse St-Isaac-Jogues du Domaine St-Sulpice; intéresser la population aux loisirs ainsi que les institutions publiques et privées de loisirs; procurer des loisirs aux enfants, aux jeunes gens et jeunes filles ainsi qu'aux adultes; (...) par l'établissement d'un centre récréatif et culturel et de terrains de jeux; favoriser la formation religieuse, morale, sociale, nationale, athlétique et sportive de la population de la paroisse St-Isaac-Jogues du Domaine St-Sulpice. »

Une structure bien pensée. Des comités de bénévoles aux mandats distincts.

Le Service élabore une régie interne et adopte des règlements. Les membres actifs ayant droit de vote aux assemblées sont les seuls éligibles au conseil d'administration. Les membres consultants sont des personnes invitées à donner leur avis professionnel, légal ou spirituel. Enfin, les membres honoraires sont nommés à des fins d'hommage³. Une assemblée annuelle réunit les membres ainsi que des assemblées spéciales, au besoin. Le Conseil d'administration élu pour un an et rééligible est constitué d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire, d'un trésorier et des directeurs des trois comités culturel, social et sportif. Avec le temps, un comité de publicité sera ajouté, ainsi qu'un aviseur légal et un aviseur moral en la personne du curé de la paroisse. Chaque comité compte également un président, un vice-président, un secrétaire et un attaché financier. Enfin, un grand nombre de bénévoles, responsables attitrés des cours ou des clubs sportif ainsi que d'autres bénévoles, agissant ceux-là plus spontanément ou ayant des spécialités reconnues collaborent régulièrement au déroulement des activités. Le comité social prend en charge les activités communautaires; le

comité culturel voit à l'organisation d'activités culturelles : cours ou conférences tandis que le comité sportif assume la coordination des sports d'équipes.

Faute de local disponible, les activités intérieures : réunions, cours, conférences et soirées dansantes se tiennent chez les uns et les autres tandis que des parents bénévoles accompagnent les jeunes à l'extérieur du Domaine pour des activités sportives comme les activités du samedi matin qui se déroulent au Centre Marquette. À l'été 1965, on confie l'organisation des Loisirs à Germaine Brunet, de l'avenue De Queylus et on élabore un programme d'activités qui rejoint tous les groupes, hommes, femmes, enfants. Ballon-balai pour adultes (hommes et femmes ont leur club) et jeunes de 7 à 16 ans; cours de tricot, de diction et de chant, de dessin, de peinture, de théâtre, de folklore et de culture physique (même pour les tout-petits); baseball et balle-molle pour les garçons de 10 ans et plus. Les activités sportives se déroulent au terrain de jeux sur la rue Chabanel que l'on identifie alors comme le « futur parc »⁴ puisqu'il n'est pas encore aménagé.

Je témoigne

*« Puisque j'ai plus de temps libre, mes deux enfants ayant grandi, j'ai accepté un deuxième mandat, aussi bien me rendre utile. C'est ma façon de remercier ceux qui m'ont précédée et qui se sont tant dévoués pour les loisirs. »
Collette Viger, directrice comité culturel, novembre 1980*

Saviez-vous...

...qu'en 1976, il y a eu des **Olympiques**... au Domaine? C'était le samedi 11 septembre au Parc Chabanel. Les Jeux du Domaine comportaient 13 disciplines en avant-midi et des courses cyclistes à 15 h (casque protecteur obligatoire).

La Ville de Montréal entre en scène. Bénévoles et professionnels collaborent.

À l'automne 1965 un grand changement survient. Plusieurs parents du Domaine, dont Jacques Jarry avaient formé un comité parents-maîtres et réclamaient la construction d'une école primaire. En septembre 1965, c'est chose faite : l'école Saint-Isaac-Jogues accueille ses premiers élèves. Le Service des Loisirs bénéficie doublement de cette amélioration. D'une part, il obtient un local puisqu'il peut utiliser le gymnase, pour ses activités et ses réunions; d'autre part, il se voit doter d'une aide inestimable lorsque la Ville de Montréal place un animateur à temps plein qui s'installe à l'école dans ce qu'il convient d'appeler familièrement le local du Centre des Loisirs. Liette Archambault, la toute première animatrice nommée par la Ville de Montréal reçoit le mandat de s'occuper des loisirs des jeunes de 6 à 12 ans et d'apporter son soutien au Service des Loisirs existant. Elle siège aux réunions du Service et est partie prenante de ses actions. Elle collabore de très près avec le comité culturel qui devient ainsi le complément des activités

culturelles de la Ville tout en conservant son autonomie pour l'organisation de cours supplémentaires (dont certains se donnent encore dans les sous-sols des participants) et l'embauche des professionnels. De son côté, l'animatrice dispose de tout le réseau des ressources de la Ville. Une nouvelle aventure de partenariat s'amorce. Les loisirs dans le Domaine relèvent donc à la fois de l'administration municipale montréalaise par le biais de l'animateur du Centre des Loisirs et du Service de Loisirs par le biais de chacun des comités de bénévoles. L'ensemble des activités bénéficie des atouts et des ressources des uns et des autres. De leur côté, les résidants manifestent leur intérêt en assistant aux assemblées générales annuelles du Service et en s'inscrivant nombreux aux différentes activités. Adultes, adolescents et enfants apprennent à se connaître en s'amusant. On s'informe, on se forme. Le Domaine Saint-Sulpice devient un lieu d'épanouissement.



Je témoigne

Nous sommes tous esclaves de l'heure à un degré jamais atteint dans aucune des civilisations qui nous ont précédés. C'est une course perpétuelle contre la montre qui a profondément pénétré notre subconscient à notre insu. Et dire qu'une heure ou deux de vrais loisirs font plus pour reposer l'esprit et les nerfs (...) Sachez donc prendre une pause-détente. Considérez votre temps libre comme un trésor précieux. Ensemble, apprenons à découvrir un monde de loisirs qui est là et nous tend la main. »
Diane DesRoches, vice-présidente, 1974.



Les cours sont très populaires auprès des adultes

Saviez-vous...

...qu'il y a déjà eu un **zoo** dans le Domaine? C'est que l'animatrice Diane DesRoches hébergeait dans les locaux mêmes du Centre de loisirs quelques animaux (« Oies, caillies, canards, tourterelles, perroquets, lapins et autres petites bêtes ») du Jardin des merveilles pour la période estivale. Les enfants inscrits au camp d'été pouvaient à tour de rôle venir soigner les animaux sous sa direction. « Nous étions le seul club de vacances à posséder un zoo. Les autres clubs venaient nous visiter pour voir cette curiosité », Diane DesRoches.

Saviez-vous...

...que les résidants du Domaine ont été parmi les premiers apôtres de la **récupération**? C'est que dès le début du Service des Loisirs, on procède à la cueillette des vieux journaux pour recueillir des fonds. La cueillette se fait de porte à porte une fois par mois. Le Service des Loisirs réussit ainsi à recueillir quelque 500 \$ par année. Au tournant des années 1970, c'est monsieur Roger Marceau assisté de Ronald Dupont qui est responsable de cette activité de cueillette de... fonds au profit du Service des Loisirs.

Le financement. Collaboration et imagination.

Aussitôt, le financement des activités de loisirs s'intègre dans la structure municipale. D'une part, la Ville de Montréal défraie le salaire de son animateur et l'ensemble des activités de son programme (engagement des professionnels, location des locaux, prêt du matériel de la Ville). De plus, elle organise des activités culturelles et des compétitions sportives sur l'ensemble de son territoire pour tous ses inscrits. D'autre part, le Service défraie ses propres activités à même les fonds qu'il réunit en plus d'en assurer la gestion avec la collaboration de très nombreux bénévoles. Outre la cotisation annuelle des membres et les frais d'inscription des participants aux activités (cours ou soirées), la principale source de revenus demeurera longtemps, la campagne de souscription annuelle dans le cadre du carnaval. Le Service fait cependant preuve de beaucoup d'imagination pour recueillir d'autres fonds. On

vend les photos prises lors des événements à l'occasion desquels on vend également des victuailles; on revend les vieux journaux dont on fait la cueillette mensuellement de porte à porte, et à l'occasion du carnaval, outre la souscription, on vend des mascottes et de la publicité dans le programme. Les activités ne sont pas toutes gratuites même si on cherche toujours le prix le plus bas. Les organismes locaux, la Caisse populaire et le marché d'alimentation Cooprix puis Métro, sont mis à contribution régulièrement. Enfin et surtout, les deux organismes, municipal et local sont admissibles à des programmes de subvention des autres paliers de gouvernement, notamment pour les emplois d'été. De plus, les administrateurs bénévoles multiplient les requêtes auprès des élus lors d'événements spéciaux ponctuels, les invitant à partager les activités... et les dépenses.

Je témoigne

« *Nous sommes tous les coopérateurs de Dieu* », **Bernard Tremblay, curé**, lettre aux paroissiens à l'occasion de son départ.

Sport, culture et fêtes populaires.

Les activités s'organisent autour des installations disponibles. Les activités extérieures sportives (hockey, ballon-balai) et les fêtes se déroulent dans le parc derrière l'école (aujourd'hui parc Berthe-Louard); le tennis et le baseball, à l'Institut Dominique-Savio et jusqu'en 1981, au « champ de patates » comme on nomme familièrement, l'espace de terre durcie sur l'avenue André-Grasset au sud de la rue Legendre.

Le comité sportif a sous son aile un grand nombre d'équipes d'enfants et d'adultes. On invente des compétitions amicales entre nous et on décerne des trophées. Autour des ligues maison que sont les Atomes, Moustiques et Pee-Wee s'organisent également des clubs de classe « A » Compétition et Participation qui évoluent au sein de la Ligue des Parcs de la Ville. Les papas deviennent entraîneurs des équipes sportives. À l'été 1972, le Domaine compte 25 équipes de baseball qui réunissent 312 joueurs, 19 équipes pour les garçons, 6 pour les filles. Jacques Dubois qui a été responsable du secteur sport dès 1968 avant d'être le président du Service se rappelle qu'il y a eu jusqu'à 22 équipes de hockey dans le Domaine. Longtemps à l'avance, les jeunes doivent s'inscrire et une cotisation est exigée, toutefois on établit un plafond de prix pour les familles. Question de principes et de vision, la famille est au cœur des préoccupations des organisateurs. Le Service des Loisirs lui-même complète le budget. Ainsi pour la seule année 1972, le

Service a déboursé un montant de 650 \$ pour le baseball. On déniche des uniformes, on se dote d'un logo. Les chandails et les uniformes sont fournis par le Service qui en demeure propriétaire alors que les casquettes sont données aux jeunes qui doivent se procurer leur propre gant.

L'organisation des activités du Service des Loisirs demande beaucoup de temps aux bénévoles : temps pour la gestion, longues et laborieuses réunions, temps pour la tenue des événements, pour la recherche de professionnels pour les cours, pour les contrats de musique, pour le financement. Plus que tout, il faut constamment s'adapter aux goûts et aux besoins et donc être à l'écoute. Une activité qui va bien se répète jusqu'à ce que l'on doive l'arrêter faute de participants. Ainsi, à la fin de 1969, le comité social se voit contraint d'abandonner les danses pour les jeunes « par manque d'assistance »⁵. La danse devient une activité d'adultes et s'inscrit bien souvent dans une thématique de fêtes : l'Halloween ou la Sainte-Catherine pour lesquelles on engage des orchestres. On organise des soirées spéciales, des causeries sur différents sujets. Ensemble on fait des découvertes. Ainsi en 1970, on déguste le nouveau cidre du Québec et on invite les grandes entreprises alimentaires à faire découvrir leurs produits. Le Service des Loisirs joue un rôle d'éducateur auprès des enfants et des adultes, à travers les loisirs.

LES ÉPLUCHETTES DE BLÉ D'INDE

« La première année (1969), on a fait cuire les épis dans plusieurs vieilles cuves à lavage carrées en métal. L'année suivante, un voisin, monsieur Moore, soudeur de métier nous a fabriqué une cuve immense. Le chaudron, grand comme un bain a servi ensuite d'année en année. Aujourd'hui, je pense qu'il est entreposé au Centre Henri-Julien », raconte Fleurette Thibodeau.



Réal Laramée, Diane DesRoches et Henri Lachapelle et le curé Bernard Tremblay.

L'épluchette de blé d'Inde détient encore aujourd'hui le record de longévité de toutes les fêtes du Domaine. Tenue à la fin août ou en septembre, parfois jumelée à la clôture du camp de vacances des jeunes, l'épluchette s'accompagne de danses, folkloriques ou sociales avec orchestres, de démonstrations d'adresse ou



encore de remise de trophées aux équipes de sports. L'organisation en revient au comité social et requiert les services d'une pléiade de bénévoles. L'activité a été l'occasion par excellence pour intégrer les nouveaux arrivants, pionniers des années 1960, résidents des HLM dans la décennie 1970 et coopérants des années 1980.

En général, une contribution est demandée à chaque participant pour défrayer une partie des dépenses (.50 \$ par personne en 1971); cependant le comité obtient très souvent une commandite pour l'achat du blé d'Inde : l'épicerie Cooprix et plus tard le marché Métro. La Caisse populaire du Domaine demeure le plus fidèle commanditaire, ce qui permet à quelques occasions d'offrir la gratuité aux participants, notamment en 1989 lors du 25e anniversaire de la Caisse. De son côté, la Ville de Montréal,

sollicitée depuis le tout début par Jacques Jarry fournit l'installation et le reste de l'équipement.

On mange du blé d'Inde beurré salé (150 douzaines d'épis, 19 livres de beurre, 5 lbs de sel, le 21 août 1971; 69 poches, 40 lbs de margarine, le 9 septembre 1973) **et de la soupe.** En 1980, un secret est dévoilé. : « Saviez-vous que notre curé (Bernard Tremblay) fait une très bonne soupe aux gourganes? », peut-on lire dans le feuillet paroissial du 24 août. Dès lors, la soupe entre au menu et lorsque le curé Tremblay quitte plusieurs cuisinières prennent la relève. L'épluchette devient l'occasion de dégustation de diverses soupes mais c'est toujours la « soupe du curé » qui part le plus vite!



LES TOURNOIS DE GOLF



Fernand Lépine, Paul-André Harpin et Robert Houde.

Le golf a aussi sa place dans le Domaine. L'espace manque pour y aménager un terrain, mais le Service des Loisirs offre cours et tournois aux amateurs. C'est en 1970 qu'a lieu le premier tournoi de golf. Dès l'année suivante, en 1971, la brasserie Labatt commence à commanditer l'événement qui devient annuel. Des trophées offerts par la Caisse populaire du Domaine, la Fabrique et Antonio Gagnon, le président du Service des Loisirs sont remis aux joueurs lors de la soirée animée par le Service d'animathèque G.L. En 1980, pour le tournoi 10e anniversaire, le coût du parcours monte à 14 \$. L'événement qui se tient le 24 mai au Club de golf de Piedmont est commandité par la Caisse populaire, le magasin d'alimentation Cooprix et la Brasserie Labatt. Paul-Émile St-Jacques, Réjeanne Vezeau et G. Desrosiers collaborent à l'organisation et innovent en réservant aux dames un concours de putting. Cette année-là, Paul-André Harpin et Ronald Beaudin avaient

organisé une série de 6 cours d'une heure au coût de 25 \$ et engagé un jeune du Domaine, Guy Régner comme instructeur. Depuis la construction des tours d'habitation *Les Retrouvailles* (1600 et 1700, rue Legendre) où se sont établis nombre de résidents de la première heure, un club social s'occupe d'y organiser à son tour un tournoi de golf annuel que la Caisse populaire Domaine Saint-Sulpice commandite depuis lors.



Au putting, Marianne Harpin et Jacqueline Dion.

Témoignage d'un organisateur

« Durant la période allant de 1971 à 1981 inclusivement (...) sous la présidence de Maurice Beauchamp, Antonio Gagnon et Jacques Dubois (...) j'étais l'organisateur du tournoi annuel (de golf), assisté de deux bénévoles, messieurs Jacques Caron et Jacques Pilon avec la collaboration de nos épouses. Les trois premiers tournois eurent lieu au club de golf Soulanges à St-Polycarpe, les trois suivants au club de golf St-Zotique, suivis de trois autres au club de golf Mascouche. En 1980, ce fut au tour du

club de golf de Piedmont et finalement celui de 1981 au club de golf Chantecler à Sainte-Adèle. Le dernier tournoi de golf fut tenu en 1982 sous la responsabilité de monsieur Robert Allard, aidé de monsieur Raynald Beaudin, encore une fois au club de golf Mascouche. Durant mon mandat comme responsable de l'activité, j'organisais des cours de golf hebdomadaires pour les résidents, au centre sportif de l'École St-Isaac-Jogues de 1973 à 1976. Ces cours étaient dispensés par monsieur Victor Bergeron, un joueur de classe « A ». Nous avons installé un filet de tir dans la salle des patineurs, ainsi qu'une fosse de sable et une surface pour coups roulés dans la pièce adjacente. L'année suivante, soit 1977, vit l'ouverture du Centre sportif Claude-Robillard au grand public et la vaste majorité des activités sportives au Centre Saint-Isaac-Jogues s'y transportèrent. », Yves Cossette, juin 2005.



Jacqueline Dion, Ghislaine Lépine, Paul-André Harpin, Marianne Harpin, Réjeanne Vezeau.

LES CARNAVALS



Le carnaval d'hiver constitue un événement unique dans les annales du Domaine. Au premier objectif de favoriser les échanges entre les résidents s'en ajoute un second : financer les activités du Service. Le carnaval requiert beaucoup de travail, à preuve les remerciements que le président des Loisirs de 1970, Maurice Beauchamp adresse à tous les membres du Service et aux quelque 125 collaborateurs bénévoles qui les ont appuyés.

On fait quoi ?

De 1963 à 1966, le carnaval, de courte durée, propose des activités sportives et culturelles en plein-air (compétitions et danses sur la patinoire) suivies d'un souper communautaire. La parade « pour reconnaître les lieux » prend son départ symbolique devant l'école dont la construction a été cruciale pour la communauté. À compter de 1966, le carnaval est l'occasion d'élire une reine. Stratégie marketing autant que de relations publiques, puisque la reine a un rôle de représentation et que la compétition entre les vendeurs augmente les revenus de la souscription annuelle. Les duchesses jumelées à un parrain ou à un des clubs sportifs du Domaine vendent des billets de tirage. De cette façon, on associe tous les groupes d'âge à l'organisation et au succès de l'événement. En 1970, l'élection de la reine devient un concours de personnalité en plus d'une compétition de vente de billets. On soumet les jeunes filles à un jury formé de professionnels invités comme madame Lyette Duhamel, directrice de l'Association du *Bon parler français* et de messieurs Dollard Morin, rédacteur au quotidien *La Presse* et Marcel Parent, régisseur au service de la Récréation à la Ville de Montréal et de témoins : madame Marthe Labrecque, monsieur Yvon Larue et le curé Maurice Martineau.



Le premier ministre du Québec Jean Lesage a accepté l'invitation de Jacques Jarry (extrême droite).

Un tirage. On gagne quoi?

Ça dépend... 4 lots de 50 \$ (1967); une télévision portative R.C.A de 17 pouces, un fauteuil inclinable « Lazy-Boy » et une radio de table AM/FM, en collaboration avec le magasin « Jean Gervais Inc. » (1969); une table de ping-pong (1972); 5 prix de 100 \$. Coûts des billets : 0.25 \$ chacun, le livret, 2 \$ (1979).



François Donato, Micheline Therrien, Jacques Dubois, Réal Laramée.

Et on récolte combien ?

Une compilation réalisée par Jacques Dubois assure que de 1970 à 1976, la souscription rapporte un total de quelque 22 000 \$. La production et la distribution du programme pour lequel on vend de la publicité ajoutent tout près de 17 500 \$ durant la même période alors que la vente de mascottes (P'tit bonhomme carnaval) y va d'un beau 1 600 \$.

En 1980, la campagne qui se fait par souscription volontaire et non plus par vente de billets de tirage recueille quelque 3 367 \$ soit 60 % de l'objectif.

Des faits saillants ?

1969. Parade aux flambeaux. Escortés de la « Fanfare Vaillant » de Notre-Dame-des-Neiges, la reine du carnaval 1968, les duchesses du Carnaval 1969, les joueurs de hockey prennent le départ à 7 h 15 en face de l'école. Le grand responsable du défilé, R. Courcelle demande aux résidents de conserver et allumer leurs décorations lumineuses de Noël.

1970. Lancement du *p'tit bonhomme carnaval*. La vente de cette mascotte (0.50 \$) qui sera reprise d'année en année est une idée originale de madame Marie-Paule Cadieux. Mesdames Carmen Paradis, J.-P. Sabourin, Marielle Fournier, S. Larivée, F. Thibodeau, L. Legendre et mesdemoiselles Francine Besner, Madeleine Crochetière, Lucie Lalonde et Hélène Lavoie participent à sa confection.

1972. Apparition d'un vrai « bonhomme carnaval ». L'énorme tête est fabriquée par l'artiste René F. Durocher et c'est Ronald Dupont qui le premier s'y cachera; plus tard, Maurice Beauchamp, jouera ce rôle à son tour. Adoption d'une devise « L'unité par le loisir. »

1973. La Caisse populaire apporte une contribution spéciale et invite les jeunes à un *Souper de la jeunesse POP* à 18 h à l'école suivi d'un spectacle. Les traditionnelles parties de hockey migrent à l'aréna Villeray et deviennent des compétitions avec des clubs des paroisses voisines.

1974. L'ouverture du carnaval se fait avec le couronnement d'un couple royal, plutôt que d'une reine, lors d'un buffet dansant avec l'orchestre de Maurice Donato. Le couple royal Laurianne et Paul-Émile Leblanc, résidents du HLM Émile-Journault est bien impliqué comme bénévole auprès des Loisirs. La petite mascotte

est fabriquée en Haïti et les revenus servent à y soutenir l'œuvre du Père Beaudry. On lance la chanson du carnaval et on s'adonne à une rétrospective à l'occasion de ce 10e anniversaire.

1975. Le Service des Loisirs invite les autres groupes et organismes du Domaine à participer à l'organisation du carnaval. *Le Club 15/20* organise le Rock Party du vendredi 7 février avec orchestre de B.Valiquette; le *Bouton d'Or* et la *Guilde familiale*, une partie de cartes le lundi 10 février; les *Louveteaux*, la projection du film « Le livre de la Jungle » à l'école, le mercredi 12 février à 14 h. (congé pour les enfants); les marguilliers, un spectacle d'amateurs *Les Talents du Domaine* à l'école, le mardi 11 février à 19 : 00; le *Club du mardi* confectionne le petit bonhomme Carnaval et en font la vente. « *C'est le début d'un temps nouveau, le début de la vraie fête du Domaine où tous, nous participerons.* » dit le président Réal Laramée. On lance la chanson du carnaval. Sur l'air de *Le cœur de mon pays*, Jacques Pilon écrit un refrain et un couplet.

1976. Deuxième édition du souper de la jeunesse « POP » commandité par la Caisse « POP ». Reprise de la participation des autres comités du Domaine : *Bouton d'Or* et *Guilde familiale* pour la partie des cartes; *Marguilliers*, pour le défilé de mode; le *Club 15/20*, l'excursion en ski le dimanche 15 février; le *Cercle du mardi* (Marguerite St-Pierre) obtient la collaboration de dames de l'artisanat de la *Société St-Vincent de Paul*, et du Cercle Amical le *Bouton d'Or* pour la confection du p'tit bonhomme carnaval. Un nouveau venu : le comité d'école qui présente un film à 14 h, le jeudi 12 février. Chanson du carnaval : Jacques Pilon ajoute 2 couplets à sa création de 1975.

1978. On organise la *Tournée de l'amitié*. Cette fois, le départ se fait devant les Habitations André-Grasset, un des HLM construit au début de la décennie. Une soirée familiale à l'école prend l'allure de « Retrouvailles ». Le p'tit bonhomme Carnaval '78 est une création des gens de la Communauté Chrétienne Ste-Marie d'Haïti qui recevront les profits de la vente.



Mise au jeu en présence des officiels : Guy Lussier, directeur de la Caisse populaire et président des Loisirs, Maurice Beauchamp, Anise Bourassa, Raymond Pelletier, président de la Caisse, Micheline Therrien, ?? et Diane DesRoches.



Le programme souvenir

À compter de 1969, on produit un programme souvenir dont le tirage sera porté à quelque 1 400 en 1975. La vente de publicité apporte aussi sa part importante de revenus. On y trouve de la publicité des commerçants de partout en ville et même de l'extérieur (Boucherville) et bien sûr, une de la Caisse populaire du Domaine. S'y retrouvent aussi un mot du curé et un du président du Service des Loisirs. Broché et cartonné à partir de 1970, le programme est aussi illustré, d'abord du logo du service des Loisirs et ensuite d'illustrations choisies à la suite de concours auprès des enfants de l'École Saint-Isaac-Jogues. La sélection est faite par les enfants eux-mêmes (4e, 5e et 6e années) sous la direction de l'artiste René F. Durocher.

1972. Dessin de Kim Farley, âgé de 10 ans (9332, avenue Papineau), reproduit par Jean Legendre. 1973. Dessin de Louis Cadotte, 10 ans (1160, rue Chabanel est), reproduit par Jean Legendre. 1974. Dessins et pages couvertures : Jean Legendre, Lucille Dubois et Marie-Josée Dubois.



1974, le couple royal, Laurianne et Paul-Émile Leblanc.

L'aristocratie du Domaine : 1 roi (Paul-Émile Leblanc, 1974), 11 reines...(dont Laurianne Leblanc, 1974) et plus d'une cinquantaine de duchesses qui ont pour nom : en 1966 : Francine Genest (reine), Jacqueline Lanthier, Martine Fauteux, Francine Vachon, France Dumais; en 1967 : Danielle Lanthier (reine), Mireille Therrien, Francine Mayer, Odette Legault, Suzanne Taillon; en 1968 : Nicole Despatis (reine), Hélène Brasseur, Johane Pilon, Ghislaine Pilon, Michèle Dallaire, Danielle Deland, Huguette Deland, Francine Sabourin, Colette Mayer, Ginette Perreault, Céline Tanguay; en 1969 : Louise Paquin, Francine Bissonnette, Francine Régnier, Michelle Dallaire, Diane O'Callaghan, Hélène Lavoie, Judith Duhamel, Murielle Lussier, Sylvie Allard, Francine Sabourin (reine), Louise Régnier, Francine Besner, Louise Laporte; en 1970 : Francine Besner, Madeleine Crochetière (reine) Lucie Lalonde, Hélène Lavoie, Christine Roy; en 1971 : Manon Comeau, Sylvie Demers, France Larivière, Jocelyne Ménard (reine), Mireille Thérien; en 1972 : Ginette Legendre, Danielle Roy, Michèle Therrien, Yolande Thibodeau (reine), Manon Comeau; en 1973 : Anise Bourassa, Josée Larue, Micheline Therrien (reine), Hélène Trahan, Marie-France Vinot; en 1975 : Danielle Beauchamp, Claire Dupont, Élyse DesRoches, Johane Thibodeau, Lucie Bouffard (reine), Michele Audet; en 1976: Francine Brouillette, Jasmine Nantais, Carole Prud'homme (reine), France Labrecque, Jocelyne Bélanger.



Témoignage d'une duchesse devenue... reine... puis...

« D'abord, duchesse... À l'époque de mes 16 ans, c'est tout naturellement que je me suis présentée à titre de duchesse pour le Carnaval des loisirs de St-Isaac-Jogues. Bien que je contestais un bon nombre des valeurs sociales de l'époque, je me surprends pourtant à peine de ce choix. J'avais tellement vu ma mère (Fleurette Thibodeau) organiser les Carnavals précédents, soutenir les duchesses et s'émouvoir à chaque couronnement, que ces festivités, hautement valorisées, faisaient partie de ma réalité. De mon expérience de duchesse, je me souviens particulièrement du respect que les organisateurs et organisatrices du Carnaval témoignaient à l'égard de chacune d'entre nous : discussions et consensus pour le choix de la robe, reconnaissance de nos qualités et de nos compétences respectives, préparation à notre rôle public, absence de compétition. Le processus menant au couronnement de l'une d'entre nous prenait la forme d'une entrevue avec plusieurs juges qui nous

questionnaient sur nos valeurs, nos projets futurs, nos connaissances générales, nos motivations. Je me souviens avoir apprécié cette démarche : elle m'était apparue fertile pour mon développement personnel et j'avoue que j'ai beaucoup apprécié l'absence de critères de beauté physique... non que nous n'étions pas jolies, mais j'avais déjà en horreur ce critère de sélection.

Ensuite, reine... Les responsables des loisirs accordaient de l'importance au rôle de Reine de carnaval. Durant la saison du carnaval, il y avait les activités officielles : mises au jeu, soupers officiels, représentation des loisirs de St-Isaac-Jogues lors d'activités sportives d'autres paroisses, promenades en voiture dans les rues du domaine, danses sociales, animations d'activités. Par la suite, seulement quelques demandes ponctuelles pour certaines activités choisies, dont l'épluchette de blé d'Inde annuelle, me rappelaient que j'étais en train de vivre une expérience unique. En 1973, lorsque cette expérience a pris fin avec le couronnement de Micheline Therrien, j'écrivais avoir apprécié cette aventure et avoir découvert des gens charmants et épatants. Trente-deux ans plus tard, c'est ce souvenir qui m'habite encore : les gens rencontrés et leur implication au sein de leur communauté!

Pour conclure... Peut-être mon expérience de duchesse et de reine m'a-t-elle aidé à m'exprimer en public, à reconnaître mes compétences, à me faire confiance mais aussi m'a-t-elle permis de découvrir le sens de la fête, la solidarité, l'implication collective et sociale et la fierté d'en faire partie. Aux organisateurs et organisatrices des Carnavals des loisirs St-Isaac-Jogues, à ma mère pour son implication bénévole, à mon père pour son soutien, je dis Merci pour cet héritage! », Yolande Thibodeau, « Reine du Carnaval 1972, des Loisirs de St-Isaac-Jogues, redevenue citoyenne du Domaine St-Sulpice depuis 1997, juin 2005



La parade de 1969 prend son départ devant l'école



Maurice Beauchamp, Francine Sabourin, Jocelyne Ménard, Nicole Despatie, Liette Larue et Antonio (Tony) Brasseur.

LE CIRQUE DU DOMAINE, UN PRÉCURSEUR



L'animatrice du Service des Loisirs, Diane Desroches cherche toujours des nouveautés à offrir à ses jeunes. À l'hiver 1984, elle réussit un exploit et fait vraiment œuvre de pionnière. Elle décide de mettre au programme l'activité Cirque en collaboration avec le Service des Loisirs de la Ville (qui lui construit un tour de piste) et l'aide toute spéciale de Liette Archambault, la toute première animatrice au Domaine devenue responsable de l'activité théâtre à la Ville. Celle-ci lui fournit l'aide technique aussi inestimable qu'inespérée de Gilles Jobidon. (Employé municipal, à la fois, professeur, metteur en scène et

costumier, il fera partie quelques années plus tard, du Cirque du Soleil). Les jeunes de 6 à 12 ans s'inscrivent rapidement aux cours d'échasses, de jonglerie avec balles et cerceaux, d'acrobatie, de rolla-bola, de bicyclette acrobatique et d'art clownesque. Plusieurs ont de réels talents. Le succès est tel que l'animatrice décide d'organiser un spectacle qui a lieu le vendredi 13 avril 1984 au gymnase de l'école. « *Le Cirque Saint-Isaac-Jogues présente son spectacle. Une seule représentation dans le domaine, ne manquez pas d'assister à un spectacle unique au domaine* ».

« *Suite au succès de notre spectacle, nous avons fait une mini-tournée dans les autres Centres de loisirs et dans deux centres d'accueils dont le Centre d'accueil Ovila-Légaré¹⁴ du Domaine. Le but était de garder nos jeunes en forme et de leur faire prendre l'expérience du spectacle.* », comme le rappelle Diane DesRoches.



Le projet Cirque se

poursuit au cours de l'été suivant et prend de l'envergure avec un projet de création d'emploi « Été Canada » parrainé par le Service des Loisirs Saint-Isaac-Jogues. Les employés et entraîneurs sont : Éric Larose, directeur, Michèle Bérubé, Martin Gauthier et Jean Saucier (qui est aujourd'hui un artiste de cirque très connu). Cette activité estivale est destinée aux jeunes garçons et filles de 9 à 17 ans. L'activité se déroule 5 jours par semaine de 9 h 30 à 15 h 30 durant 7 semaines. Le feuillet paroissial du 24 juin nous apprend que la responsable du Centre de Loisirs, est à la recherche d'une trampolette ou trampolinette pour les cours d'acrobatie, l'octroi n'étant pas suffisant pour faire l'achat de ce matériel. Le spectacle de fin d'été a lieu le mercredi 15 août à 19 h 30 au gymnase de l'école alors qu'une vingtaine de jeunes se produisent.



LES DÉFILÉS DE MODES

La mode, mais aussi la couture intéressent les résidents et résidentes du Domaine. Plusieurs défilés de mode témoignent de ce souci pour le « fait main ». Organisés par le Service des Loisirs, ces défilés servent autant à des fins de financement qu'à des fins d'éducation puisque des billets sont vendus. On apprend ainsi à coudre avec des conseils de professionnels des maisons de patrons ou des magasins et on met en pratique les cours de mannequins et de personnalité que le Service offre.



??, Diane DesRoches, Claire Jarry, Mlle Ducharme, Yolande Thibodeau, la reine du carnaval 1972, Murielle Fournier, Mlle McLean, Fleurette Thibodeau, ??, Antonio Gagnon, président des Loisirs.



Josée Larue

sont du Studio Liette Duhamel, professeur pour les Loisirs. Les billets sont au prix de 1.25 \$. Le 8 février 1972, c'est au tour de la reine du carnaval 1972, Yolande Thibodeau d'agir comme présentatrice pour des vêtements Simplicity offerts par la boutique Pierrette Bouchard. Les mannequins (bénévoles) sont formés par madame Choquette et maquillés par monsieur Couture. Une autre présentation a lieu le mercredi 6 février à 20 h 30 à l'école du Domaine dans le cadre du Carnaval 1974. Les créations Printemps-été sont de Dominion Simplicity qui fournit les vêtements (pour adultes, enfants et adolescents) et le service d'une commentatrice professionnelle qui ajoute des conseils pour la confection. Un décor est aménagé (podium,

éclairage et musique); le matériel est fourni par la Ville de Montréal dont des palmiers et des gerbes de fleurs du Jardin botanique. Le montage est réalisé par les bénévoles des Loisirs sous la conduite de Jean-Louis Lapière, le décorateur officiel des Loisirs. Des résidents du Domaine s'improvisent mannequins, entre autres : Antonio Gagnon, Lise Parizeau, Claude Despatie, Mireille Therrien, Claire Dupont, Élyse DesRoches, Diane Bachand, Pierre Dupont, Josée Larue, Marie-France Vinot. Le mardi 10 février à 20 h, dans le cadre du carnaval 1976, il y a défilé de mode printemps-été organisé par madame Denise Beauchamp et les marguilliers. On distribue un programme souvenir illustré par FIFI (Francine Brouillette). Les vêtements sont fournis par les boutiques Patrik'anne, Alida Brouillette, Bo Jeans et Uni Pop, et Papineau Sports inc. La commentatrice, Lise Prézeau est accompagnée de Claude Paquin à l'orgue. Des résidents du Domaine agissent comme bénévoles et la décoration de la salle est réalisée par Paul-Émile St-Jacques et l'animatrice du centre, Micheline Dubé.



Le premier défilé a lieu en 1964 à l'auditorium du Collège Ahuntsic sous l'initiative de la présidente Liette Larue. Le magasin Dupuis Frères fournit les vêtements ainsi qu'une directrice de mode. Un autre défilé, présenté par la Boutique Madelon Inc, se déroule dans le cadre du carnaval 1969. Les mannequins et la commentatrice

De son côté, le comité social voit à l'organisation de manifestations populaires rassembleuses. En 1969, on célèbre l'été avec une première épluchette de blé d'Inde. Cet événement populaire aura la plus longue durée de vie dans le Domaine et sans doute l'impact social le plus déterminant et distinctif. S'ajoutent les parties de sucre, les tournois de golf, les défilés de mode. Les activités pour les enfants sont très populaires : spectacles de magie (Magic Tom, la vedette de la télé, vient faire un tour en 1980) et les visites du Père Noël. La projection de film les vendredis soirs bat des records en 1968 avec 550 participants en avril et 231 en mai⁶.

Par contre, les adultes, les hommes surtout commencent à bouder certaines activités sportives; ainsi, à l'automne 1969 on supprime la culture physique pour hommes tandis que les cours offerts par le comité culturel principalement destinés aux femmes affichent complets : cours de personnalité, de cuisine et d'artisanat dont plusieurs se déroulent encore dans des sous-sols lorsque la place manque à l'école.

Pendant ce temps, l'animateur de la Ville met sur pied un programme varié, en plus d'organiser le camp d'été pour les jeunes et de participer aux activités et projets du Service.

Au début des années 1970, la population jusque-là homogène, partageant les mêmes idéaux coopératifs et assez peu nombreuse, à peine 816 familles, s'accroît et se diversifie avec la construction du HLM André-Grasset

(205 logements dont la moitié pour les familles et l'autre pour les personnes âgées) et du HLM Saint-Sulpice (150 logements destinés aux familles) pour atteindre quelque 1 100 familles⁷. Les loisirs et les fêtes populaires en particulier deviennent outil d'intégration. Le déroulement de certaines manifestations est modifié en fonction de l'agrandissement du Domaine comme la parade du carnaval dont on élargit le parcours au-delà du «Vieux-Domaine». L'arrivée de nouveaux résidants coïncide avec l'apparition de nouvelles associations dédiées à des activités distinctes. On assiste à un début de spécialisation dans la consommation des loisirs. Le Service des Loisirs lui-même contribue à ce mouvement lorsqu'il parraine en 1976 la venue d'un jardin communautaire dans le Domaine⁸. Maurice Beauchamp, ancien président des Loisirs et toujours membre et Henri Lachapelle, également membre du Service étant les maîtres d'œuvres de son établissement au printemps 1977 à proximité du parc, en face de l'ancienne résidence de Mme Louard⁹. Le mouvement se poursuit avec la création du *Club des aînés du Domaine Saint-Sulpice* le 24 septembre 1979. La multiplication des groupes de loisirs entraîne une perte de participants et un manque de bénévoles au Service des Loisirs. La coopération est toujours là cependant puisque à compter de 1975, les différentes associations et l'école se joignent au Service des Loisirs pour l'organisation du fameux carnaval d'hiver. La consommation de loisirs dans son ensemble connaît une réelle effervescence. L'offre d'activités s'élargit, à l'extérieur du Domaine comme à l'intérieur.



André Magnan et ses jeunes.
Photo : René Legault



Le conseiller Réal Laramée reçoit les jeunes,
7 août 1984. Photo : Hôtel de Ville.

Les sports d'équipes emballent les jeunes comme les sorties.

Saviez-vous...

...qu'avant l'apparition du Bibliobus en face du parc, les résidants s'étaient dotés d'un système privé de bibliothèques? D'abord un puis, deux après-midi par semaine, les abonnés pouvaient emprunter des ouvrages, sans doute tirés de collections personnelles auprès d'une **bibliothécaire bénévole**, madame Mariette Bétournay. L'abonnement était de 0.25 \$ et les emprunts étaient gratuits. La bibliothèque était située au sous-sol de la Maison des Paroissiens, 1322, rue Chabanel Est. Cette activité était alors chapeautée par l'Atelier communautaire.

Je témoigne

« Je me souviens d'une visite rare qui nous a rendus bien fiers. Dans les années 1980-81, un été dans le cadre des clubs de vacances, la Ville (de Montréal) avait choisi St-Isaac-Jogues pour accueillir un groupe de 20 jeunes bulgares en visite au Québec. Nous avons organisé un échange de souvenirs avec les jeunes. Nous les avons reçus pour un dîner en plein-air, et leur avons fait voir comment les jeunes d'ici vivaient l'été. Ce fut un très beau moment dans la vie des jeunes du Domaine et dans la mienne et celles des moniteurs et monitrices de cet été. » **Diane DesRoches**, 12 mai 2005.

Au début de 1980, le Centre des Loisirs connaît cependant une période sombre lorsqu'il subit les contrecoups des grèves de travailleurs qui sévissent alors. D'abord l'école est inaccessible car la grève des employés de soutien de la CÉCM a occasionné sa fermeture puis, à la veille du règlement de ce premier conflit, un second survient. La grève des cols bleus de la Ville de Montréal menace à son tour la reprise des activités au Centre prévue pour le 25 février 1980. Cette situation conduit à l'annulation du carnaval d'hiver. Seul le souper communautaire pour lequel des billets avaient été vendus a pu se tenir non sans déménager au sous-sol de l'église Christ-Roi (l'église Saint-Isaac-Jogues n'est pas encore construite). Au printemps 1980, deux personnes seulement se présentent à l'assemblée du comité sportif. Au moment de l'inscription des jeunes pour les activités de baseball pour l'été suivant, les organisateurs Ronald Beaudin et Paul-André Harpin insistent sur l'importance des activités de loisirs pour éviter que les jeunes traînent dans les rues alors que la Ville n'offre aucune activité après 17 h 00. Ils rappellent qu'en 1979, 108 garçons et filles de 6 à 12 ans ont formé 10 équipes de baseball et que le manque de bénévoles pour les encadrer était flagrant. Le samedi 21 juin 1980, « par un beau samedi ensoleillé », les membres du Conseil d'administration du Service se réunissent pour un colloque d'orientation en présence de l'animatrice du Centre, madame Diane DesRoches et de l'aviseur moral du groupe, le curé Bernard Tremblay. Les administrateurs, pour la plupart d'anciens administrateurs réélus lors de l'assemblée générale du 13 juin précédent, cherchent à renouveler la formule du Service des Loisirs. À l'automne 1980, avec le slogan : « Moi, je m'implique », le Service entreprend une campagne d'information via le feuillet paroissial où les responsables expliquent les services et fonctions des différents comités. L'été précédent la clôture du camp de vacances avait connu un grand succès. Le mardi 19 août 1980, plus de 200 personnes avaient assisté à un spectacle : défilé de mode, danses folkloriques, musique et présence d'Elvis (Théo « Elvis » Trudeau) et danses disco par les personnages de *Village People* au féminin, sur une chorégraphie de Adnan Derweich.

À la même période, la Ville tend à diminuer son apport financier, en réaction peut-être au nouveau système de financement des organismes communautaires

de loisirs instaurés depuis juin 1977 par le gouvernement provincial. En annonçant « De nouvelles règles de jeu pour les organismes de loisirs! »¹⁰, monsieur Claude Charron, ministre responsable du Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports, avait remplacé le financement de projets ponctuels (sur demande) par un financement au fonctionnement sur la base de critères établis par consensus des organismes bénéficiaires, chaque comté ayant à se partager quelque 17 000 \$.

Le développement résidentiel se poursuit. On construit 5 coopératives locatives (1981), et des OSBL de logements pour personnes âgées (Complexe du Domaine Saint-Sulpice), le Centre d'accueil Ovila-Légaré et les Retrouvailles phase I et II, (1982 et 1984) puis, au milieu de la décennie, « l'opération 20 000 logements » qui vient combler le reste du territoire au nord de la rue Émile-Journault et aussi à l'ouest de Christophe-Colomb ajoutant 2 800 nouveaux logements privés. ». En 1985, le Domaine compte quelque 5 000 familles. Cette augmentation de la population et la multiplication des associations de loisirs ont une autre conséquence au niveau du Service des loisirs. Ce développement a pour effet la relocalisation officielle à l'été 1981 des activités estivales jusque là au parc André-Grasset, angle André-Grasset au sud de la rue Legendre où seront érigées 149 unités d'habitation coopératives. Le parc des jeunes, le terrain de balle et les jardins communautaires sont relocalisés au sud de l'avenue Émile-Journault entre l'avenue André-Grasset et la rue Christophe-Colomb¹¹. De plus, la construction, à compter de 1984, de l'église paroissiale qui dotera la communauté d'un espace propre pour le culte catholique, offre des espaces supplémentaires pour les activités communautaires. Cependant, cette construction qui se fait par le biais de campagne de souscription vient elle aussi gruger non seulement dans les ressources financières des résidents mais plus encore dans le bassin de bénévoles disponibles car elle occupe bon nombre d'entre eux qui réorientent leur temps d'engagement. De la même façon, les anciens organisateurs de tournois de golf s'occupent désormais des tournois des *Retrouvailles* (résidences construites en 1982 et 1984) et ceux qui prenaient en charge des cours ou même les grosses manifestations comme les épiluchettes ou les carnivals s'activent dès lors auprès de nouveaux groupes.

Saviez-vous...

...qu'à l'été 1980, 8 jeunes du Club de vacances **Socc Mouss** ont participé à la Mini-coupe de Montréal? Les deux animateurs bénévoles de l'activité, Benoit Yacovelli et Jean-François Simard reviennent avec le 1er et le 3e prix de beauté pour leurs voiliers miniatures. La compétition organisée par la Ville de Montréal pour l'ensemble des camps organisés sur son territoire s'était tenue au bassin olympique.

Par ailleurs, cette nouvelle population s'intègre par la fréquentation de la même école, de la même église paroissiale, de la même épicerie, de la même institution financière. Les loisirs et les grandes fêtes populaires en particulier jouent aussi gagnant avec leur pouvoir d'attraction. Comme ce Festival Soleil 81 des 22, 23 et 24 mai 1981 qui réunit la population au Parc Chabanel. Sous le thème « Viens mon soleil c'est toi. », se tiennent des jeux en plein-air, une parade de vélos décorés, un repas communautaire. D'autres groupes apportent leur collaboration ainsi le Centre de « Loisirs-Femmes » présente une comédie théâtrale « Maman travaille pas, a trop d'ouvrage ».



Mais bien qu'ils participent aux activités de loisirs, celles de la Ville comme du Service, les nouveaux arrivants s'inventent aussi des manifestations qu'ils tiennent dans leur propre environnement. Par exemple, des dépouillements d'arbres de Noël réunissent les résidents de la tour et des maisonnettes du HLM André-Grasset et des épluchettes de blé d'Inde sont organisées pour les membres des nouvelles coopératives d'habitations construites autour de la Place des coopératives. À leur tour, ces nouveaux résidents ont besoin de faire connaissance.

L'arrivée de ces nouveaux groupes amène par ailleurs un renouvellement au Service des Loisirs. Ainsi plusieurs membres des coopératives d'habitations s'engagent sur le Conseil d'administration. Ils y remplacent les organisateurs de la première heure qui ont progressivement dirigé leur attention et leur expertise vers de nouveaux champs d'intérêt.

L'année 1984 marque un moment exceptionnel dans l'histoire du Domaine alors que plusieurs événements se produisent. En janvier, l'animatrice du Centre des loisirs, Diane DesRoches avec l'aide de Réal Laramée, un résident du Domaine et ancien président des Loisirs devenu conseiller municipal obtient d'inscrire

le Domaine sur le circuit du Bibliobus (bibliothèque mobile) que la Ville de Montréal a créé en 1963. Les résidents n'ont plus à se déplacer jusqu'à la Bibliothèque Ahuntsic, à l'angle boulevard Henri-Bourassa et de la rue Saint-Hubert pour emprunter des livres. Dorénavant, la bibliothèque vient à eux. Face au parc (aujourd'hui Parc Berthe-Louard), le grand camion s'arrête tous les 2 samedis; les abonnés y montent faire le choix de leurs livres ou encore prennent livraison des ouvrages commandés¹².

En mai, pour célébrer ses 20 ans, le Service des Loisirs organise une grande fête. « *J'espère que tu n'as pas oublié ! Parles-en à ton voisin! Tout le monde doit se donner rendez-vous dans le Domaine samedi soir 12 mai. 20 ANS ÇA SE FÊTE* », peut-on lire dans le feuillet paroissial. À l'automne, les efforts de rassemblement se poursuivent avec l'assemblée générale des Loisirs le mercredi 24 octobre 1984 à l'école et l'appel à s'engager avec un cri de ralliement « LES LOISIRS C'EST L'AFFAIRE DE TOUS ».

À l'été 1985, les festivités de clôture du camp se déroulent sur deux jours, les 13 et 14 août et attirent plus de 600 jeunes de 3 à 12 ans au Parc Chabanel. Une réussite, grâce à la collaboration des organismes locaux : le Service des Loisirs, la Guilde familiale et la Caisse du Domaine. La responsable du Centre remercie publiquement les jeunes animateurs Nathalie Monette, Hélène Sabatini, Pierre Dupont, France Robert et Gilles Lavoie dans les pages du feuillet paroissial ainsi que les membres du Service et leur président André Éthier pour leur collaboration. Cet été-là, le camp avait été organisé autour d'une activité très spéciale, le cirque. Bien avant l'attrait actuel du Cirque du Soleil, le cirque avait fait son apparition dans le Domaine à l'automne 1984 comme activité de loisirs avant de se transformer en camp d'été. Non seulement, l'activité a-t-elle eu beaucoup de succès, mais elle a servi à animer le Domaine puisque la troupe s'est produite dans différents lieux.

En octobre 1987, une fête organisée par le *Comité des Pionniers de la rue Louvain* célèbre le 25^e anniversaire d'arrivée des premiers résidents du Domaine alors que les 10 premières maisons étaient habitées à la fin de 1962. Les organismes locaux apportent leur collaboration à cette fête de l'amitié : le Marché Métro, la Fabrique, la *Guilde familiale*.

Saviez-vous...

... que **les arbres** de l'actuel parc Berthe-Louard ont été sauvés grâce à l'attention des membres du Service des Loisirs qui veillaient au grain lors de l'aménagement du terrain de baseball et de la patinoire?

Saviez-vous...

... qu'il a déjà été question de faire circuler l'**autobus Papineau** dans les rues du Domaine en passant par les rues Louvain, André-Grasset et Legendre jusqu'à Christophe Colomb?

La Ville de Montréal modifie son rôle.

Au milieu des années 1990, l'organisation des loisirs pour les Montréalais fait l'objet d'une remise en question sérieuse de la part de l'administration municipale qui entreprend une restructuration importante. Son objectif est de redonner aux organismes locaux leur autonomie tout en s'assurant de l'accessibilité des services et de la diversification des activités sur l'ensemble du territoire montréalais. On fusionne au poste d'animateur les fonctions d'autres intervenants locaux, surveillant d'installations sportives, par exemple. Cette réorganisation donne lieu à un certain remue-ménage qui amène dans le Domaine, entre 1997 et 1999, une succession d'animateurs un grand changement par rapport aux longs mandats auxquels on s'était habitué avec ceux de Liette Archambault et Diane DesRoches. L'une et l'autre ayant d'ailleurs poursuivi leur engagement auprès de la population du Domaine bien au-delà de ce que demandait leur charge de travail : Diane DesRoches avait œuvré comme bénévole avant son engagement et Liette Archambault a contribué aux projets de ses successeurs après son départ pour occuper d'autres fonctions dans l'administration municipale.

Aujourd'hui.

Mandaté par les administrateurs bénévoles, l'animateur Éric Gauthier offre aux adultes (18 à 65 ans) des cours de peinture et d'aquarelle qui se donnent à la Maison Berthe-Louard ainsi que des activités sportives comme le badminton, hockey cosom et volleyball qui se déroulent dans le gymnase de l'école Saint-Isaac-Jogues. Pour les jeunes de 6 à 15 ans, l'animateur propose des activités sportives : basketball, soccer, hockey cosom, des cours de karaté et d'athlétisme, des jeux de rôles *Donjons et Dragons* ainsi que du théâtre. Ces activités ont lieu au gymnase de l'école. Enfin, le Service utilise également les installations communautaires de l'église paroissiale.

À compter de 1998, la Ville subventionne directement l'organisme local et se retire de la gestion. Le Service des Loisirs doit dorénavant engager son propre responsable lequel élabore son programme et engage son personnel. L'utilisation des locaux, l'école Saint-Isaac-Jogues, le centre communautaire (l'église) et la Maison Berthe-Louard, est à la charge de l'administration municipale. Depuis l'été 2000, Éric Gauthier, un résident du Domaine occupe cette fonction. Étudiant, il avait travaillé comme moniteur avec Diane DesRoches. Aux dires des responsables de la Ville de Montréal, en cinq ans, le Service a retrouvé sa stabilité. Engagé 20 heures par semaine, le coordonnateur doit aussi travailler de concert avec ses répondants des autres Centres de Loisirs de l'arrondissement. Un dernier ajustement administratif en octobre 2004 a redessiné la carte des districts de loisirs calquée sur les districts électoraux. Le district qui porte le nom de district Saint-Sulpice recouvre beaucoup plus que le Domaine puisqu'il englobe les territoires des paroisses Christ-Roi, Saint-Simon-Apôtre et Saint-Isaac-Jogues. Ce district est placé sous la responsabilité de l'agent de développement Michel Destroismaisons.

L'organisation de camps de vacances relève aussi du coordonnateur du Service. En 2004, 135 jeunes ont participé à des activités sportives et culturelles en plus des sorties à la Ronde, dans les musées de Montréal (le Centre des Sciences), les installations montréalaises comme le Jardin Botanique, le Marché Jean-Talon. Les jeunes sont encadrés par des moniteurs ayant une formation en animation et en secourisme. Le gouvernement fédéral soutient les programmes de camps municipaux par l'octroi de subvention à l'emploi d'étudiants. Ces programmes défraient le salaire minimum et les frais afférents et le Service des Loisirs complète le budget. Les jeunes doivent déboursier un montant lors de l'inscription. En 2005, le camp a accueilli à nouveau une bonne centaine de jeunes pour lesquels le Service a obtenu 4 moniteurs dans le cadre du programme *Carrière été*.

Saviez-vous...

... que les **arrêts d'autobus** dans le Domaine pourraient presque porter un nom pour rendre hommage aux individus qui ont fait des démarches et obtenu des arrêts pour leurs concitoyens ? Ainsi, l'arrêt de l'autobus Papineau à l'intersection de la rue Louvain pourrait porter le nom de Marie-Paule Cadieux et celui au coin de Legendre, le nom de Fleurette Thibodeau.

Je témoigne

« Ceux qui se sont dévoués au Service du Domaine ont rayonné de bien des façons dans les différents projets et autres organismes du Domaine à tel point que l'on peut presque dire que les Loisirs sont à l'origine même de la vie du Domaine » **Jacques Dubois**, président de 1975 à 1978 et président honoraire

Sport, culture et... fêtes populaires ?

Si le sport et la culture sont toujours pris en charge par le Service des loisirs les activités communautaires se font plus rares. Le 7 septembre 2003, le Service a invité la population à une Fête familiale pour laquelle la Caisse populaire Domaine Saint-Sulpice a accordé un don de 3 000 \$. Mais ces activités communautaires rassembleuses se font exceptionnelles, faute de temps et d'argent. Ces activités requièrent la collaboration de nombreux bénévoles. Signe des temps et de l'évolution,

Conclusion.

L'évolution du Service des Loisirs dans le Domaine est intimement liée à l'évolution de ses résidents. Malgré les changements, les activités communautaires sont encore plus nombreuses au Domaine que dans d'autres secteurs de Montréal. Les différents et nombreux groupes de loisirs toujours en place maintiennent ce genre de manifestation populaire les destinant sinon à l'ensemble du Domaine du moins à leurs clientèles respectives. Ainsi, les coopératives d'habitation et les HLM se font forts d'organiser des activités pour les résidents; les Scouts, les Aînés, les Jardins communautaires organisent des activités de leur côté.

Le financement de ces activités demeure difficile. Les organismes locaux qui les soutiennent font face à cette multiplicité de besoins exprimés par autant de partenaires aux objectifs aussi divers que leurs clientèles. Ainsi, la Caisse populaire Domaine Saint-Sulpice est l'un des partenaires les plus sollicités par l'ensemble de ces groupes. En 2002, les administrateurs ont offert 40 billets aux résidents des *Retrouvailles* pour le spectacle « Chantons Noël » présenté au Casino de Montréal et 40 autres billets aux résidents du Complexe du Domaine pour la pièce de théâtre « Cœur de trucker » jouée au Théâtre de Sainte-Adèle, l'année suivante. En

ces grandes fêtes populaires ponctuelles sont parfois initiées par d'autres groupes du Domaine. Ainsi, le 40^e anniversaire de fondation de la Caisse populaire célébré en 2004 a donné lieu à une fête populaire au parc Jean-Martucci¹³, recréant l'ambiance des fêtes estivales de l'ancien parc Chabanel et renouant avec l'histoire des lieux dont la Caisse avait fait sa devise pour l'année anniversaire : « 40 ans de service, on connaît notre domaine. »

mai dernier, un don de 700 \$ offert aux *Abeilles* de la Tour André-Grasset facilitait l'achat d'une balançoire pour leurs résidents. Autant d'événements et de réalisations qui autrefois auraient pu être le fait du Service des Loisirs mais qui, aujourd'hui sont initiées par d'autres associations ou groupes de citoyens du Domaine. Ainsi, la Caisse populaire du Domaine, un des plus importants partenaires financiers du Service au fil des ans, fait état dans son rapport pour l'année 2004, de l'octroi de plus de 15 000 \$ en commandites et dons, cette somme ayant dû être distribuée à plus de 25 organismes et associations. Le dynamisme exceptionnel des résidents du Domaine explique cette multiplication d'associations. Or, tous ces groupes s'appuient sur les mêmes ressources financières lesquelles ne sont pas intarissables. Aujourd'hui comme hier, le défi est d'innover. Pour ce faire il faut être à l'écoute et surtout être prêt à s'engager afin que le Domaine Saint-Sulpice demeure un lieu unique, distinctif : l'oasis dont rêvaient les premiers résidents. Les différents cahiers *Une belle histoire qui se poursuit* porte ses projecteurs sur leurs réalisations afin de stimuler des engagements semblables et le goût de relever de nouveaux défis au sein de la population actuelle.

Je témoigne

« La particularité du Service des Loisirs que nous avons connu tient à ce que toute la population du Domaine ou presque avait les mêmes besoins en terme de loisirs et participait aux activités et à ce que le Service s'ingéniait à créer des activités rassembleuses. », **Joseph Pellerin**, août 2005.

Saviez-vous...

...qu'un **bal de coton** s'est déroulé chez les Larue en 1964 ? Tout y était en coton. Tous les vêtements et les décorations. La préparation de la fête a même été jusqu'à exiger la collaboration des voisins pour finir le sous-sol où la fête devait avoir lieu. Jean-Guy Thibodeau se rappelle très bien avoir donné un coup de main à Yvon Larue pour finir ses murs en « styrofoam » (blanc comme du coton) pour l'occasion.

Saviez-vous...

...que le Service des Loisirs bénéficiait des services d'un **décorateur philanthrope** ? Jean-Louis Lapierre, résident de la rue Jacques-Lemaistre réalisait souvent des commandes de décor ou de kiosque pour de grandes entreprises comme Revlon. Les événements terminés, il récupérait les matériaux qu'il utilisait pour décorer le gymnase de l'école lors des fêtes et soirées.

¹ Voir cahier 1, *D'Alexandre de Bretonvilliers à Berthe Chaurès-Louard*.

² Voir cahier 3, *Trois coopératives... tout un début*.

³ Jacques Dubois, président de 1975 à 1978 détient le titre de membre honoraire.

⁴ Il s'agit de l'actuel parc Berthe-Louard ainsi dénommé le 22 novembre 2004.

⁵ Feuillet paroissial, 26 octobre 1969 Joseph Pellerin, publiciste pour ce comité remercie publiquement ceux qui s'en sont occupés : Jean-Marc Trahan, Laurent-Guy Cyr et Pierre St-Jacques.

⁶ Compilation Jacques Dubois.

⁷ « Portrait de quartier » préparé par Marie-Christine Lévesque, assistante intervention Loisirs, document de travail du Service des sports, des loisirs et du développement social, Arrondissement Ahuntsic-Cartierville, 15 novembre 2001.

⁸ Voir cahier 2, *Les Jardins du Domaine*.

⁹ On a depuis érigé l'église paroissiale sur ce site.

¹⁰ *Le Progrès du Nord*, mercredi 8 juin 1977.

¹¹ Ce parc prendra le nom de Parc Jean-Martucci, le 6 juin 1990.

¹² Suspendues en 2003, les visites du Bibliobus de la Ville de Montréal ont repris et aujourd'hui encore, le gros camion accueille les jeunes abonnés et les amateurs de littérature jeunesse, un mardi sur deux.

¹³ Voir le cahier 4, *La Caisse du Domaine*.

¹⁴ Aujourd'hui, nommé *Centre Légaré*.



Quelques membres de l'équipe des témoins : Jacques Dubois, Yvon Larue, Éric Gauthier, Liette Larue, Fleurette Thibodeau, Maurice Beauchamp, Diane Archambault-Malouin et Diane DesRoches. Absents sur la photo : Claude W. Hargreaves et Jacques Jarry, Maison Berthe-Louard, lundi 20 juin 2005.

Et après. *Le Domaine, une belle histoire qui se poursuit* sera suivi du cahier numéro 6 qui portera sur les équipements communautaires (école, église, commerces) sans lesquels la vie quotidienne n'aurait pas eu la même couleur. Si vous avez des informations à communiquer à ce sujet ou des commentaires concernant l'un ou l'autre des cahiers existants, vous pouvez laisser vos coordonnées au numéro suivant : **(514) 381-4502 poste 239.**

Vous pouvez consulter et télécharger les cahiers précédents sur le site internet de la Caisse au www.cpddomainesaint-sulpice.com ou encore passer à votre caisse populaire, 8955, avenue André-Grasset pour vous les procurer.

Crédits :

Coordination du projet, recherche et rédaction : Diane Archambault-Malouin, M.A.

Révision des textes : Micheline Jourdain

Photographies : Sauf indications contraires, les photos sont tirées des archives du Service des Loisirs Saint-Isaac-Jogues du Domaine Saint-Sulpice.

Conception graphique et mise en page : Manon Roy, Millimage

Numérisation des photos : Pierre-Antoine Malouin

Production : Imprimerie Lemieux inc.

Réalisation : Les Services du Domaine Inc.

Membres du comité du Fonds d'aide : Louise Beaudry, Roch Bourget, Pierre Dubreuil, Michel Hénault, Micheline Jourdain, Francine Lévesque, Joseph Pellerin, Julie Prud'homme.

Merci. Nous remercions pour leurs témoignages et leur disponibilité : mesdames Diane DesRoches, Liette Larue, Fleurette Thibodeau, et messieurs Maurice Beauchamp, Yves Cossette, Jacques Dubois, Éric Gauthier, Claude W. Hargreaves, Jacques Jarry, Yvon Larue ainsi que les employés du service des sports de la Ville de Montréal et les résidents du Domaine qui ont apporté leur collaboration à la préparation de ce document. Des remerciements particuliers à la Paroisse Saint-Isaac-Jogues pour le soin qu'elle met à conserver les feuillets paroissiaux qui sont une mine inépuisable d'informations sur l'histoire du Domaine; merci au curé Paul Marier qui a aimablement mis ces documents à notre disposition et à madame Sylvie Lemire, responsable du secrétariat pour son accueil.